

Le chocolat de Charlie

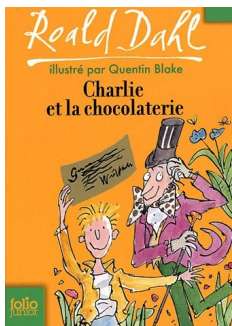
Charlie Bucket était un petit garçon qui vivait dans une maison de bois avec ses parents et ses quatre grands-parents. Le père de Charlie était le seul à travailler. L'argent qu'il rapportait à la maison ne suffisait pas toujours à nourrir une famille si nombreuse.

Il réclamait désespérément quelque chose de plus nourrissant, de plus réjouissant que des choux et de la soupe aux choux. Mais ce qu'il désirait par-dessus tout, c'était... du CHOCOLAT.

En allant à l'école, le matin, Charlie pouvait voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrêtait, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, il voyait les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, était pour lui une véritable torture.

Une fois par an seulement, le jour de son anniversaire, Charlie Bucket avait droit à un peu de chocolat. Toute la famille faisait des économies en prévision de cette fête exceptionnelle et, le grand jour arrivé, Charlie se voyait offrir une petite tablette de chocolat, pour lui tout seul. Et chaque fois, en ce merveilleux matin d'anniversaire, il plaçait la tablette avec soin dans une petite caisse de bois pour la conserver précieusement comme un lingot d'or massif ; puis, pendant quelques jours, il se contentait de la regarder sans même oser y toucher. Enfin, quand il n'en pouvait plus, il retirait un tout petit bout de papier, dans le coin, découvrant un tout petit bout de chocolat, et puis il prenait ce petit bout, juste de quoi grignoter,

pour le laisser fondre doucement sur sa langue. Le lendemain, il croquait un autre petit bout, et ainsi de suite, et ainsi de suite. C'est comme ça que Charlie faisait durer plus d'un mois le précieux cadeau d'anniversaire qu'était cette petite tablette de chocolat à deux sous.



Charlie et la chocolaterie, de Roald Dahl
traduction de Élisabeth Gaspar, © Éditions Gallimard

Le chocolat de Charlie

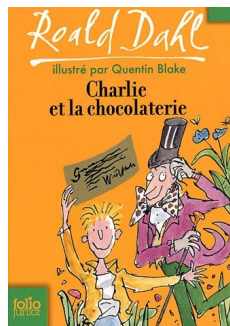
Charlie Bucket était un petit garçon qui vivait dans une maison de bois avec ses parents et ses quatre grands-parents. Le père de Charlie était le seul à travailler. L'argent qu'il rapportait à la maison ne suffisait pas toujours à nourrir une famille si nombreuse.

Il réclamait désespérément quelque chose de plus nourrissant, de plus réjouissant que des choux et de la soupe aux choux. Mais ce qu'il désirait par-dessus tout, c'était... du CHOCOLAT.

En allant à l'école, le matin, Charlie pouvait voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrêtait, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, il voyait les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, était pour lui une véritable torture.

Une fois par an seulement, le jour de son anniversaire, Charlie Bucket avait droit à un peu de chocolat. Toute la famille faisait des économies en prévision de cette fête exceptionnelle et, le grand jour arrivé, Charlie se voyait offrir une petite tablette de chocolat, pour lui tout seul. Et chaque fois, en ce merveilleux matin d'anniversaire, il plaçait la tablette avec soin dans une petite caisse de bois pour la conserver précieusement comme un lingot d'or massif ; puis, pendant quelques jours, il se contentait de la regarder sans même oser y toucher. Enfin, quand il n'en pouvait plus, il retirait un tout petit bout de papier, dans le coin, découvrant un tout petit bout de chocolat, et puis il prenait ce petit bout, juste de quoi grignoter,

pour le laisser fondre doucement sur sa langue. Le lendemain, il croquait un autre petit bout, et ainsi de suite, et ainsi de suite. C'est comme ça que Charlie faisait durer plus d'un mois le précieux cadeau d'anniversaire qu'était cette petite tablette de chocolat à deux sous.



Charlie et la chocolaterie, de Roald Dahl
traduction de Élisabeth Gaspar, © Éditions Gallimard

Je transpose du passé au présent :

Le chocolat de Charlie

Il réclame désespérément quelque chose de plus nourrissant, de plus réjouissant que des choux et de la soupe aux choux. Mais ce qu'il désire par-dessus tout, c'est... du CHOCOLAT.

En allant à l'école, le matin, Charlie peut voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrête, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, il voit les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, est pour lui une véritable torture.

Une fois par an seulement, le jour de son anniversaire, Charlie Bucket a droit à un peu de chocolat. Toute la famille fait des économies en prévision de cette fête exceptionnelle et, le grand jour arrivé, Charlie se voit offrir une petite tablette de chocolat, pour lui tout seul.

Je transpose du passé au présent :

Le chocolat de Charlie

Il réclame désespérément quelque chose de plus nourrissant, de plus réjouissant que des choux et de la soupe aux choux. Mais ce qu'il désire par-dessus tout, c'est... du CHOCOLAT.

En allant à l'école, le matin, Charlie peut voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrête, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, il voit les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, est pour lui une véritable torture.

Une fois par an seulement, le jour de son anniversaire, Charlie Bucket a droit à un peu de chocolat. Toute la famille fait des économies en prévision de cette fête exceptionnelle et, le grand jour arrivé, Charlie se voit offrir une petite tablette de chocolat, pour lui tout seul.

Je transpose du passé au présent :

Le chocolat de Charlie

Il réclame désespérément quelque chose de plus nourrissant, de plus réjouissant que des choux et de la soupe aux choux. Mais ce qu'il désire par-dessus tout, c'est... du CHOCOLAT.

En allant à l'école, le matin, Charlie peut voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrête, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, il voit les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, est pour lui une véritable torture.

Une fois par an seulement, le jour de son anniversaire, Charlie Bucket a droit à un peu de chocolat. Toute la famille fait des économies en prévision de cette fête exceptionnelle et, le grand jour arrivé, Charlie se voit offrir une petite tablette de chocolat, pour lui tout seul.

Je transpose du passé au présent :

Le chocolat de Charlie

Il réclame désespérément quelque chose de plus nourrissant, de plus réjouissant que des choux et de la soupe aux choux. Mais ce qu'il désire par-dessus tout, c'est... du CHOCOLAT.

En allant à l'école, le matin, Charlie peut voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrête, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, il voit les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, est pour lui une véritable torture.

Une fois par an seulement, le jour de son anniversaire, Charlie Bucket a droit à un peu de chocolat. Toute la famille fait des économies en prévision de cette fête exceptionnelle et, le grand jour arrivé, Charlie se voit offrir une petite tablette de chocolat, pour lui tout seul.

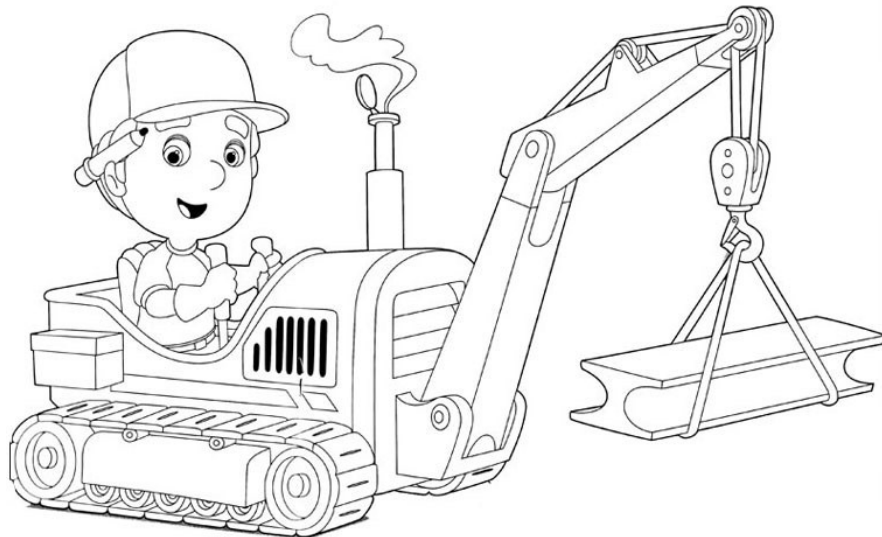
Les travaux

Notre maison était trop petite. Mes parents ont donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons ont bâti une pièce supplémentaire. Ils sont arrivés avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel. Ils ont coulé une dalle en béton puis ils ont élevé les murs. La bétonnière tournait toute la journée !

Ensuite, le couvreur a posé la charpente et les tuiles. La construction était bien avancée. Mais il fallait ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison. Pour cela, un ouvrier a démoli une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte... Alors un nuage de poussière a envahi la maison ! Heureusement, on avait protégé les meubles avec de vieux draps.

Les jours suivants, mon père a fini les travaux avec le voisin. Ils ont fait les peintures et ils ont posé le papier peint. A qui allait servir cette belle pièce toute neuve ? A moi ! J'avais enfin une chambre pour moi tout seul !



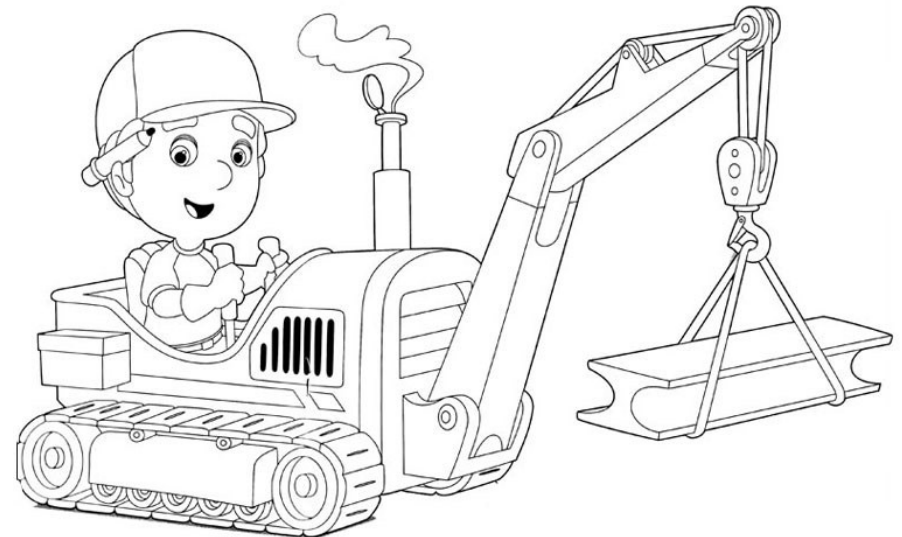
Les travaux

Notre maison était trop petite. Mes parents ont donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons ont bâti une pièce supplémentaire. Ils sont arrivés avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel. Ils ont coulé une dalle en béton puis ils ont élevé les murs. La bétonnière tournait toute la journée !

Ensuite, le couvreur a posé la charpente et les tuiles. La construction était bien avancée. Mais il fallait ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison. Pour cela, un ouvrier a démoli une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte... Alors un nuage de poussière a envahi la maison ! Heureusement, on avait protégé les meubles avec de vieux draps.

Les jours suivants, mon père a fini les travaux avec le voisin. Ils ont fait les peintures et ils ont posé le papier peint. A qui allait servir cette belle pièce toute neuve ? A moi ! J'avais enfin une chambre pour moi tout seul !



Je transpose du passé au présent :

Les travaux

Notre maison **était** trop petite.

Notre maison est trop petite.

Mes parents **ont** donc **fait** appel à des professionnels pour l'agrandir.

Mes parents font donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons **ont bâti** une pièce supplémentaire.

D'abord, les maçons bâtissent une pièce supplémentaire.

Ils **sont arrivés** avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel.

Ils arrivent avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel.

Ils **ont coulé** une dalle en béton puis ils ont élevé les murs.

Ils coulent une dalle en béton puis ils ont élevé les murs.

La bétonnière **tournait** toute la journée !

La bétonnière tourne toute la journée !

Ensuite, le couvreur **a posé** la charpente et les tuiles.

Ensuite, le couvreur pose la charpente et les tuiles.

La construction **était** bien avancée.

La construction est bien avancée.

Mais il **fallait** ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison.

Mais il faut ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison.

Pour cela, un ouvrier **a démolit** une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte...

Pour cela, un ouvrier démolit une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte...

Je transpose du passé au présent :

Les travaux

Notre maison **était** trop petite.

Notre maison est trop petite.

Mes parents **ont** donc **fait** appel à des professionnels pour l'agrandir.

Mes parents font donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons **ont bâti** une pièce supplémentaire.

D'abord, les maçons bâtissent une pièce supplémentaire.

Ils **sont arrivés** avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel.

Ils arrivent avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel.

Ils **ont coulé** une dalle en béton puis ils ont élevé les murs.

Ils coulent une dalle en béton puis ils ont élevé les murs.

La bétonnière **tournait** toute la journée !

La bétonnière tourne toute la journée !

Ensuite, le couvreur **a posé** la charpente et les tuiles.

Ensuite, le couvreur pose la charpente et les tuiles.

La construction **était** bien avancée.

La construction est bien avancée.

Mais il **fallait** ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison.

Mais il faut ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison.

Pour cela, un ouvrier **a démolit** une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte...

Pour cela, un ouvrier démolit une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte...

Alors un nuage de poussière **a envahi** la maison !

Alors un nuage de poussière **envahit** la maison !

Les jours suivants, mon père **a fini** les travaux avec le voisin.

Les jours suivants, mon père **fini** les travaux avec le voisin.

Ils ont fait les peintures et ils **ont posé** le papier peint.

Ils ont fait les peintures et ils **posent** le papier peint.

À qui **allait** servir cette belle pièce toute neuve ?

À qui **va** servir cette belle pièce toute neuve ?

À moi ! J'**avais** enfin une chambre pour moi tout seul !

À moi ! J'**ai** enfin une chambre pour moi tout seul !

Alors un nuage de poussière **a envahi** la maison !

Alors un nuage de poussière **envahit** la maison !

Les jours suivants, mon père **a fini** les travaux avec le voisin.

Les jours suivants, mon père **fini** les travaux avec le voisin.

Ils ont fait les peintures et ils **ont posé** le papier peint.

Ils ont fait les peintures et ils **posent** le papier peint.

À qui **allait** servir cette belle pièce toute neuve ?

À qui **va** servir cette belle pièce toute neuve ?

À moi ! J'**avais** enfin une chambre pour moi tout seul !

À moi ! J'**ai** enfin une chambre pour moi tout seul !

Alors un nuage de poussière **a envahi** la maison !

Alors un nuage de poussière **envahit** la maison !

Les jours suivants, mon père **a fini** les travaux avec le voisin.

Les jours suivants, mon père **fini** les travaux avec le voisin.

Ils ont fait les peintures et ils **ont posé** le papier peint.

Ils ont fait les peintures et ils **posent** le papier peint.

À qui **allait** servir cette belle pièce toute neuve ?

À qui **va** servir cette belle pièce toute neuve ?

À moi ! J'**avais** enfin une chambre pour moi tout seul !

À moi ! J'**ai** enfin une chambre pour moi tout seul !

Alors un nuage de poussière **a envahi** la maison !

Alors un nuage de poussière **envahit** la maison !

Les jours suivants, mon père **a fini** les travaux avec le voisin.

Les jours suivants, mon père **fini** les travaux avec le voisin.

Ils ont fait les peintures et ils **ont posé** le papier peint.

Ils ont fait les peintures et ils **posent** le papier peint.

À qui **allait** servir cette belle pièce toute neuve ?

À qui **va** servir cette belle pièce toute neuve ?

À moi ! J'**avais** enfin une chambre pour moi tout seul !

À moi ! J'**ai** enfin une chambre pour moi tout seul !

Je transpose du passé au futur :

Les travaux

Notre maison était trop petite.

Notre maison sera trop petite.

Mes parents ont donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

Mes parents feront donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons ont bâti une pièce supplémentaire.

D'abord, les maçons bâtiront une pièce supplémentaire.

Ils sont arrivés avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel.

Ils arriveront avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel.

Ils ont coulé une dalle en béton puis ils ont élevé les murs.

Ils couleront une dalle en béton puis ils ont élevé les murs.

La bétonnière tournait toute la journée !

La bétonnière tournera toute la journée !

Ensuite, le couvreur a posé la charpente et les tuiles.

Ensuite, le couvreur posera la charpente et les tuiles.

La construction était bien avancée.

La construction sera bien avancée.

Mais il fallait ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison.

Mais il faudra ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison.

Pour cela, un ouvrier a démoli une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte...

Pour cela, un ouvrier démolira une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte...

Je transpose du passé au futur :

Les travaux

Notre maison était trop petite.

Notre maison sera trop petite.

Mes parents ont donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

Mes parents feront donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons ont bâti une pièce supplémentaire.

D'abord, les maçons bâtiront une pièce supplémentaire.

Ils sont arrivés avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel.

Ils arriveront avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel.

Ils ont coulé une dalle en béton puis ils ont élevé les murs.

Ils couleront une dalle en béton puis ils ont élevé les murs.

La bétonnière tournait toute la journée !

La bétonnière tournera toute la journée !

Ensuite, le couvreur a posé la charpente et les tuiles.

Ensuite, le couvreur posera la charpente et les tuiles.

La construction était bien avancée.

La construction sera bien avancée.

Mais il fallait ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison.

Mais il faudra ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison.

Pour cela, un ouvrier a démoli une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte...

Pour cela, un ouvrier démolira une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte...

Alors un nuage de poussière **a envahi** la maison !

Alors un nuage de poussière **envahira** la maison !

Les jours suivants, mon père **a fini** les travaux avec le voisin.

Les jours suivants, mon père **finira** les travaux avec le voisin.

Ils ont fait les peintures et ils **ont posé** le papier peint.

Ils ont fait les peintures et ils **poseront** le papier peint.

À qui **allait** servir cette belle pièce toute neuve ?

À qui **ira** servir cette belle pièce toute neuve ?

À moi ! J'**avais** enfin une chambre pour moi tout seul !

À moi ! J'**aurai** enfin une chambre pour moi tout seul !

Alors un nuage de poussière **a envahi** la maison !

Alors un nuage de poussière **envahira** la maison !

Les jours suivants, mon père **a fini** les travaux avec le voisin.

Les jours suivants, mon père **finira** les travaux avec le voisin.

Ils ont fait les peintures et ils **ont posé** le papier peint.

Ils ont fait les peintures et ils **poseront** le papier peint.

À qui **allait** servir cette belle pièce toute neuve ?

À qui **ira** servir cette belle pièce toute neuve ?

À moi ! J'**avais** enfin une chambre pour moi tout seul !

À moi ! J'**aurai** enfin une chambre pour moi tout seul !

Alors un nuage de poussière **a envahi** la maison !

Alors un nuage de poussière **envahira** la maison !

Les jours suivants, mon père **a fini** les travaux avec le voisin.

Les jours suivants, mon père **finira** les travaux avec le voisin.

Ils ont fait les peintures et ils **ont posé** le papier peint.

Ils ont fait les peintures et ils **poseront** le papier peint.

À qui **allait** servir cette belle pièce toute neuve ?

À qui **ira** servir cette belle pièce toute neuve ?

À moi ! J'**avais** enfin une chambre pour moi tout seul !

À moi ! J'**aurai** enfin une chambre pour moi tout seul !

Alors un nuage de poussière **a envahi** la maison !

Alors un nuage de poussière **envahira** la maison !

Les jours suivants, mon père **a fini** les travaux avec le voisin.

Les jours suivants, mon père **finira** les travaux avec le voisin.

Ils ont fait les peintures et ils **ont posé** le papier peint.

Ils ont fait les peintures et ils **poseront** le papier peint.

À qui **allait** servir cette belle pièce toute neuve ?

À qui **ira** servir cette belle pièce toute neuve ?

À moi ! J'**avais** enfin une chambre pour moi tout seul !

À moi ! J'**aurai** enfin une chambre pour moi tout seul !

Au cinéma

Ce soir, Emmaline et ses parents vont au cinéma. Quelle fête pour la petite fille!

D'abord l'écran s'allume et devient très brillant. On voit des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : imposants éléphants, énormes serpents, papillons géants. Emmaline se blottit contre sa maman. A-t-elle eu peur ?

Mais vient ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'est pris le bec dans un grillage et il a beau crier, personne ne l'entend. Amusée, Emmaline se détend peu à peu.

A l'entracte, toute la famille mange un esquimau au chocolat.

Puis, c'est le grand film. Mais celui-ci est trop long pour Emmaline. Elle s'endort et son père doit la porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a tout juste la force d'embrasser sa maman. Elle ferme les yeux et pense à Donald en s'endormant.



Au cinéma

Ce soir, Emmaline et ses parents vont au cinéma. Quelle fête pour la petite fille!

D'abord l'écran s'allume et devient très brillant. On voit des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : imposants éléphants, énormes serpents, papillons géants. Emmaline se blottit contre sa maman. A-t-elle eu peur ?

Mais vient ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'est pris le bec dans un grillage et il a beau crier, personne ne l'entend. Amusée, Emmaline se détend peu à peu.

A l'entracte, toute la famille mange un esquimau au chocolat.

Puis, c'est le grand film. Mais celui-ci est trop long pour Emmaline. Elle s'endort et son père doit la porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a tout juste la force d'embrasser sa maman. Elle ferme les yeux et pense à Donald en s'endormant.



Je transpose du présent au passé :

Au cinéma

Hier soir, Emmaline et ses parents sont allés au cinéma. Quelle fête pour la petite fille!

D'abord l'écran s'est allumé et est devenu très brillant. On a vu des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : imposants éléphants, énormes serpents, papillons géants. Emmaline s'est blottie contre sa maman. A-t-elle eu peur ?

Mais est venu ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'était pris le bec dans un grillage et il avait beau crier, personne ne l'entendait. Amusée, Emmaline s'est détendue peu à peu.

A l'entracte, toute la famille a mangé un esquimau au chocolat.

Puis, ce fut le grand film. Mais celui-ci était trop long pour Emmaline. Elle s'est endormie et son père a dû la porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a eu tout juste la force d'embrasser sa maman. Elle a fermé les yeux et a pensé à Donald en s'endormant.

Je transpose du présent au passé :

Au cinéma

Hier soir, Emmaline et ses parents sont allés au cinéma. Quelle fête pour la petite fille!

D'abord l'écran s'est allumé et est devenu très brillant. On a vu des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : imposants éléphants, énormes serpents, papillons géants. Emmaline s'est blottie contre sa maman. A-t-elle eu peur ?

Mais est venu ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'était pris le bec dans un grillage et il avait beau crier, personne ne l'entendait. Amusée, Emmaline s'est détendue peu à peu.

A l'entracte, toute la famille a mangé un esquimau au chocolat.

Puis, ce fut le grand film. Mais celui-ci était trop long pour Emmaline. Elle s'est endormie et son père a dû la porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a eu tout juste la force d'embrasser sa maman. Elle a fermé les yeux et a pensé à Donald en s'endormant.

Je transpose du présent au passé :

Au cinéma

Hier soir, Emmaline et ses parents sont allés au cinéma. Quelle fête pour la petite fille!

D'abord l'écran s'est allumé et est devenu très brillant. On a vu des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : imposants éléphants, énormes serpents, papillons géants. Emmaline s'est blottie contre sa maman. A-t-elle eu peur ?

Mais est venu ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'était pris le bec dans un grillage et il avait beau crier, personne ne l'entendait. Amusée, Emmaline s'est détendue peu à peu.

A l'entracte, toute la famille a mangé un esquimau au chocolat.

Puis, ce fut le grand film. Mais celui-ci était trop long pour Emmaline. Elle s'est endormie et son père a dû la porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a eu tout juste la force d'embrasser sa maman. Elle a fermé les yeux et a pensé à Donald en s'endormant.

Je transpose du présent au passé :

Au cinéma

Hier soir, Emmaline et ses parents sont allés au cinéma. Quelle fête pour la petite fille!

D'abord l'écran s'est allumé et est devenu très brillant. On a vu des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : imposants éléphants, énormes serpents, papillons géants. Emmaline s'est blottie contre sa maman. A-t-elle eu peur ?

Mais est venu ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'était pris le bec dans un grillage et il avait beau crier, personne ne l'entendait. Amusée, Emmaline s'est détendue peu à peu.

A l'entracte, toute la famille a mangé un esquimau au chocolat.

Puis, ce fut le grand film. Mais celui-ci était trop long pour Emmaline. Elle s'est endormie et son père a dû la porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a eu tout juste la force d'embrasser sa maman. Elle a fermé les yeux et a pensé à Donald en s'endormant.

Un canard en danger

Un garçon se promène dans la rue avec son canard Armand. Soudain, un coup de feu éclate. Les gens plongent sur le sol ; un voleur de banque, chargé de billets, attrape le canard. Un vigile armé intervient. L'enfant est terrorisé.

– Laissez-moi partir, sinon je charcute le canard ! menace le cagoulé.

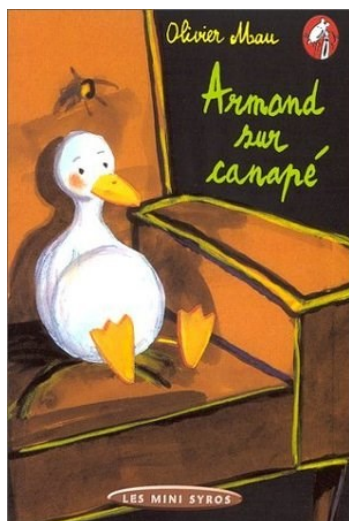
Il se penche vers nous :

– Vous comprenez ? Je suis capable de l'abattre comme un chien !

Les gens ne bougent pas. Armand est suspendu dans les airs. Il me lance un regard terrorisé. Le gangster lui pose le revolver sur la tempe.

– Maintenant, hurle ce dernier, je vais lâcher le canard ! Je le libère et vous me laissez partir !

Personne ne dit rien, parce que tout le monde est d'accord. Le vigile réfléchit un instant, puis il crie : « C'est bon ! Calmez-vous ! » et il jette son pistolet au loin. Le gangster pose Armand sur le sol, et il cavale comme un fou vers une moto qui l'attend de l'autre côté de la rue. Il monte dessus et disparaît dans un nuage, alors qu'au loin on entend mugir les premières sirènes de police. Ouf ! Armand le canard est sauvé !



D'après *Armand sur canapé*,
Olivier Mau – © Syros – 2002

Un canard en danger

Un garçon se promène dans la rue avec son canard Armand. Soudain, un coup de feu éclate. Les gens plongent sur le sol ; un voleur de banque, chargé de billets, attrape le canard. Un vigile armé intervient. L'enfant est terrorisé.

– Laissez-moi partir, sinon je charcute le canard ! menace le cagoulé.

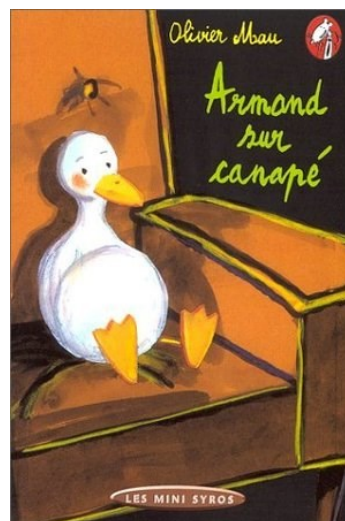
Il se penche vers nous :

– Vous comprenez ? Je suis capable de l'abattre comme un chien !

Les gens ne bougent pas. Armand est suspendu dans les airs. Il me lance un regard terrorisé. Le gangster lui pose le revolver sur la tempe.

– Maintenant, hurle ce dernier, je vais lâcher le canard ! Je le libère et vous me laissez partir !

Personne ne dit rien, parce que tout le monde est d'accord. Le vigile réfléchit un instant, puis il crie : « C'est bon ! Calmez-vous ! » et il jette son pistolet au loin. Le gangster pose Armand sur le sol, et il cavale comme un fou vers une moto qui l'attend de l'autre côté de la rue. Il monte dessus et disparaît dans un nuage, alors qu'au loin on entend mugir les premières sirènes de police. Ouf ! Armand le canard est sauvé !



D'après *Armand sur canapé*,
Olivier Mau – © Syros – 2002